

Nous avons la conviction que la presse catholique, le clergé et les catholiques feront à ce projet un accueil qui ne pourra manquer d'être fécond.

Il n'y a point ici d'excuse légitime. S'ils s'en trouvent à qui il coûte de donner pendant leur vie, refuseront ils de disposer après leur mort d'une somme quelconque, puisqu'il s'agit de biens qui ne peut leur servir que dans ce monde, et puisque dans l'autre monde, il leur sera rendu compte des libéralités ainsi faites?

Pénétrons-nous donc de la nécessité de faire un testament auquel soit attaché un legs en faveur du Pape.

Ceux là sont tout spécialement obligés de le faire, ne serait ce que par reconnaissance, qui, soit ecclésiastiques, soit laïques, ont été l'objet d'une faveur quelconque de Sa Sainteté, grâces, titres, honneurs, distinctions, promotion ou nomination.

Il y a beaucoup de choses qu'on ne fait pas parce qu'on n'y pense pas, et qu'on accueille avec empressement aussitôt qu'elles vous sont indiquées, parce qu'on en reconnaît alors la nécessité absolue. C'est précisément à cet ordre de choses qu'appartient la pensée du legs pieux pour le Pape, et nous avons la conviction qu'elle sera bien accueillie de tous les catholiques.

*Dévotion à la Ste Vierge sous le vocable de Notre-Dame des Bois.*—Il a été fait lecture, dans toutes les églises paroissiales du diocèse de Sherbrooke, d'une lettre circulaire de Sa Grandeur Mgr l'Evêque pour encourager la dévotion à la Ste Vierge sous le vocable de N. D. Des Bois, nom de la nouvelle paroisse fondée il y a sept ou huit ans dans le canton de Chesham, comté de Compton. Il y a en cet endroit, en face de l'église, un rocher au pied duquel jaillit une source d'eau vive, à la vertu de laquelle on attribue des faveurs signalées obtenues par des prières à la Mère de Dieu. Des indulgences particulières sont accordées à ceux qui feront un pèlerinage à ce sanctuaire et prient aux intentions de l'Evêque du diocèse pour la propagation de la Foi et de la dévotion au culte de Marie.

*Bénédiction de cloches à Kamouraska, et célébration des noces d'or du Révd M. N. T. Hébert curé de cette paroisse.*—La bénédiction de cloches à Kamouraska, qui avait été annoncée pour le 20 septembre courant, a été remise au 10 octobre, à trois heures de l'après midi, et la célébration des Noces d'or du Révd M. Hébert aura lieu le lendemain, 11 octobre prochain. M. Hébert avait manifesté le désir de ne pas fêter ses Noces d'or, vu certaines difficultés existantes à l'égard de la construction d'une église à la route St Germain, contrairement à la volonté de l'autorité ecclésiastique. Mais aux instances de la majorité des paroissiens de Kamouraska, cette fête religieuse aura lieu avec le plus grand éclat et elle sera en tout digne de celui qui pendant près de trente années leur a été si dévoué. Nous espérons que le plus beau fleuron que l'on aura à présenter à ce dévoué curé, et celui qui lui sera sans doute le plus agréable, sera de voir la partie de ses paroissiens qui a montré tant de résistance à ne pas se soumettre à la décision de leur Evêque, quant à la construction de cette église, faire acte de complète soumission.

Nous apprenons qu'un grand nombre de cultivateurs du Saguenay dont il a été pour ainsi dire le fondateur, se proposent de prendre part à cette belle

fête. Ce serait un tribut de reconnaissance bien mérité de la part de celui qui a autant favorisé la colonisation dans le Saguenay.

*Excursion des membres de l'Association de la Presse d'Ontario et de la Presse Associée de la Province de Québec.*—(Suite).—Nous venons de parcourir une distance de quinze milles sans trop de fatigue; mais peu habitué à franchir une aussi longue distance par des chemins escarpés, et en aussi court temps, nous n'étions cependant pas fâché de prendre le vapeur et goûter un peu de repos. Pour le journaliste, le repos ne signifie pas absolument un temps d'arrêt, car c'est dans ce temps là où il se sent plus disposé à donner à son imagination libre court. Aussi dès notre arrivée sur le vapeur, y avons-nous vu nombre de journalistes prendre la plume à la main pour rendre compte à leurs lecteurs de ce qui avait frappé le plus leur imagination et était de nature à les intéresser. D'un autre côté, ceux qui, comme nous, n'avaient pas à fournir de copie pour un journal quotidien, se réunissaient en groupe pour se rendre compte mutuellement de leurs impressions de voyage. Pour nous, il nous faisait plaisir de connaître ce que pensait de nos régions agricoles un agriculteur pratique de longue date, M. Wm Weld, vénérable vieillard qui dirige avec tant de lenteur depuis dix huit années un journal d'agriculture: le *Farmer's Advocate*, publié à London, dans la Province d'Ontario, et qui a une liste de plus de dix huit mille abonnés.

Nous avons été lecteur assidu de ce journal, à titre d'abonné, depuis sa fondation. Souvent nous avons constaté que M. Weld donnait place à la critique dans son journal, de la part de ses correspondants, contre tout ce qui se pratiquait dans notre Province, en fait d'agriculture, et notamment contre les écoles d'agriculture et nos exhibitions agricoles de comté, même de la Province. M. Weld qui n'avait jamais visité notre Province, comme il l'a fait aujourd'hui, n'en pouvait avoir qu'une bien faible idée, au point de vue agricole. Aujourd'hui, il entretient une meilleure opinion de la valeur agricole de notre Province, et voici ce qu'il nous disait:

"Après la trop courte promenade que je viens de faire, et d'après ce que j'ai vu dans le voisinage de Québec et sur la rive nord du St Laurent, je suis énormément surpris du grand nombre de fermes bien tenues qu'il m'a été donné d'y voir. Elles ne présentent pas tous les avantages que nous possédons dans la Province d'Ontario, mais généralement elles sont en très bon état de culture. La belle apparence des terres dans le voisinage de Chicoutimi et suivant les rapports qui m'ont été fait du Saguenay, ne me font pas douter qu'il y ait place dans la vallée du Lac St Jean à former une autre grande province.

"Depuis Chicoutimi jusqu'au Grand Brûlé j'y ai vu des champs de pommes de terre bien supérieures en apparence à celles que nous récoltons dans la Province d'Ontario; en effet leur force de végétation m'a paru si extraordinaire que je suis débarqué de ma voiture pour en examiner leurs tiges de plus près." Et à ce moment M. Weld sortit du fond de son chapeau deux magnifiques tiges de pommes de terre, en nous disant qu'il en avait réservé une pour nous la donner; il profita de cette occasion pour nous expliquer comment il se faisait que ces pommes de terre